Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung

Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat

Band: 15 (1939-1940)

Heft: 5

Artikel: La défense antichars dans l'armée allemande

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-705108

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

les pays tempérés, à part des cas isolés, ou des épidémies passagères pendant la chaude saison, elle ne se développe guère dans de grandes proportions qu'ensuite de circonstances bien malheureuses.

La corruption de l'air et de l'eau joue aussi un grand rôle, ainsi que les expériences de la marine anglaise le prouvent tout particulièrement.

On a aussi accusé les déjections d'être la cause de propagation de la maladie, et le médecin doit, en tous cas, comme pour le choléra et pour le typhus, ordonner leur prompt éloignement, mais il importe surtout qu'il écarte tout ce qui peut amener des troubles dans la digestion.

Nous n'avons pas grand'chose à dire sur la *variole,* ou petite vérole.

La statistique possède des preuves abondantes et concluantes sur l'utilité des vaccinations, et si quelques doutes leur ont été parfois opposés, c'est parce qu'il n'y avait alors pas assez longtemps qu'elles avaient été pratiquées sur une échelle suffisante.

On sait qu'une première vaccination ne protège contre la variole que pendant un certain temps, et que chaque soldat doit être de nouveau protégé contre cette maladie par une revaccination.

Les précautions à prendre lors d'une épidémie de variole sont connues du vulgaire, mais nous pensons bien faire en insistant sur le nettoyage de tous les objets qui ont été en quelque communication avec les malades. Si cette opération n'était pas praticable dans certains cas, il vaudrait mieux détruire ces objets, les brûler, par exemple. (A suivre.) *W.*

La défense antichars dans l'armée allemande

Le collaborateur militaire du « Temps » écrit à ce propos:

Les Allemands ont organisé avec beaucoup de soin la défense antichars dans leurs grandes unités de toute nature.

L'arme utilisée presque exclusivement est le canon antichars de 37 millimètres. Sa portée pratique maximum est de 800 mètres. Il perfore à 600 mètres une plaque d'acier de 33 millimètres sous une incidence normale. Cet engin est porté par des voitures « tous terrains » à six roues. En outre, les Allemands ont procédé, avant la guerre, aux essais de types légers d'armes antichars; il s'agirait de fusils antitanks d'un calibre égal ou supérieur à 12 millimètres, Leur encombrement serait analogue à celui des mitrailleuses. Leur efficacité serait limitée aux petites distances. On manque de renseignements techniques sur ces engins.

Chaque régiment d'infanterie est doté d'une compagnie antichars motorisée comprenant 12 pièces de 37. En outre, la division d'infanterie possède un bataillon antichars motorisé comportant 36 pièces de 37. Au total, la division d'infanterie dispose donc de 72 canons de 37.

Comment les Allemands conçoivent-ils l'utilisation tactique de ces unités? Dans la défensive, les antichars doivent briser l'attaque ennemie en avant de la ligne de résistance de l'infanterie. Ces armes sont donc, en principe, placées assez près du front pour pouvoir remplir cette mission. Dans l'offensive, les canons antichars sont poussés en avant pour assurer contre les contre-attaques éventuelles la possession du terrain conquis.

La solution des multiples et difficiles problèmes que pose la défense contre les attaques des véhicules cuirassés a été cherchée surtout dans une organisation très souple et dans un emploi largement conçu des bataillons antichars divisionnaires. Ceux-ci sont chargés d'abord de protéger leurs grandes unités, quand elles sont au repos, en mouvement et au combat. Mais tandis que les compagnies antichars régimentaires combattent toujours avec les troupes d'infanterie auxquelles elles sont affectées, au contraire, le bataillon antichars motorisé utilise sa grande mobilité pour lier son action, le cas échéant, à celle des divisions blindées. Tous les bataillons divisionnaires ont été entraînés, en temps de paix, à combattre en liaison avec les forces cuirassées.

En outre, chaque bataillon antichars est normalement associé à une unité du génie motorisée, renforcée par des mitrailleuses et éventuellement de l'artillerie et des moyens de reconnaissance et de liaison. Ce groupement mixte, appelé « détachement de barrage », est mis, au moment du besoin, à disposition du commandant de corps d'armée qui l'emploie à organiser rapidement une position d'arrêt pouvant bloquer une incursion des chars ennemis.

Ces bataillons antichars divisionnaires sont donc de véritables réserves générales antichars que le commandement peut utiliser partout où la nécessité d'un barrage contre les chars se fait sentir. Bien entendu, pour faciliter l'accomplissement de cette mission, on utilise comme ligne d'arrêt de grands obstacles naturels tels que des rivières.

Ajoutons que la division blindée possède en propre 48 pièces antichars de 37, dont 12 réparties dans les unités de chars ou de fusiliers, les 36 autres constituant un bataillon antichars.

C'est là une organisation qui mérite de retenir l'attention. Elle montre que les Allemands ont étudié d'une façon approfondie les problèmes que peut faire surgir l'intervention de grandes unités de chars menaçant par exemple les communications ou les derrières des armées.

I nostri soldati all'EN di Zurigo

Riporterò alcune mie impressioni che sono in fondo il riverbero delle vostre stesse impressioni. Faremo così partecipi al nostro viaggio patriottico i parenti, amici, conoscenti, tutti quelli che ci seguono con vigilante amore.

Il nostro scaglione ha avuto come compagni di viaggio la pioggia e il nevischio. Ma che importa se la neve cade insistente e se il vento ghiacciato tormenta i nostri volti? Un soldato non ha paura delle intemperie; *e noi ticinesi, il sole l'abbiamo nel sangue.*

Tanto sole di entusiasmo e di cordialità abbiamo pure trovato sul nostro cammino e specialmente a Zurigo. Siamo passati a traverso i primitivi cantoni, abbiamo fiancheggiato le rive del lago fatidico che fu culla della nostra patria, che ricorda l'indomabile lotta per l'indipendenza della nostra piccola grande Svizzera. Abbiamo sentito il cuore pulsare nel ritmo generoso del cuore di Tell, l'eroe che seppe affrontare e abattere il balivo tiranno. Il nostro spirito ha comunicato con lo spirito magnanimo dei Padri, che al Grütli giurarono di vivere uniti e di combattere fino alla morte per la comune libertà. I soldati di oggi hanno rinnovato lo stesso giuramento. Lo spirito dei Padri è ancora lo spirito dei figli.

A Zurigo, la nostra grande città, che ha sempre dimostrato viva simpatia per i ticinesi, siete passati fra gli applausi di una folla gentile, che vi seguiva festosa o vi lanciava fiori dai balconi; siete passati impeccabili e fieri nel cappotto stirato di fresco; — Sorridenti e marziali, avete percorsa la grande arteria della stazione, con passo deciso e spigliato come ad una parata, come ad una festa.

Avete suscitato un'ondata di entusiasmo, anche chi non sapeva parlare la nostra lingua gridava: « brafo ticines ». Ma che importa la lingua, che importa la razza; *è lo spirito che unisce, è l'anima che affratella.* E ci siamo sentiti « *di casa* », malgrado la lingua, malgrado la neve. *Ci siamo sentiti tutti Svizzeri.* Poi la musica sospese le note squillanti, le marcie briose; subentrò un silenzio quasi religioso quando siamo giunti alla Via Alta dell'esposizione, via non solo elevata materialmente sopra il terreno, ma ancor più elevata spiritualmente nella sua espressione di intenso patriottismo.

« Non si ha che una patria come non si ha che una madre. » E noi amiamo la Svizzera come si ama una madre. Piccola la nostra Svizzera; sul globo è segnata da un punto quasi inpercettibile; — Piccola anche in confronto dell'Europa ... *ma ne è come il cuore* per la sua posizione centrale da dove si dipartono i grandi fiumi; per dove passano e s'incrociano le grandi strade inter-